

[70v] Ensuite, le très révérend piévan de Viterbo, co-visiteur et moi-même, le susnommé, partîmes visiter l'église paroissiale de San Nicolao du lieu d'Urtaca et à présent de la Très Sainte Annonciation, où nous avons été reçus avec humanité par le révérend Basilio Desideri, le curé actuel ; après les prières, nous avons visité le Très Saint Sacrement que nous avons trouvé convenablement tenu, et le piévan susdit en a béni le peuple. Le baptistère est également suffisant et tenu proprement. Nous avons visité les autels, qui sont trois. Le maître autel est celui de la Bienheureuse Vierge Marie de l'Annonciation ; le deuxième du côté de l'Épître, celui de San Filippo Neri, sous le droit de patronage des héritiers de feu Filippo Bonavita - pour plus de précision à ce sujet, voir dans l'inventaire – et le troisième, de l'autre côté, celui de la Bienheureuse Vierge Marie du Rosaire. Et sauf l'autel privé susdit, tous sont entretenus par le peuple et convenablement ornés. La piété du lieu fut donc à louer, comme indiqué dans les décrets (etc.).

Les revenus annuels de la paroisse sont d'environ 420 lires. Il y a 38 familles. Un prêtre. 211 âmes. Autel privilégié : autel de San Filippo Neri. Et ainsi (etc.)

[...]

Pour l'église paroissiale de la Très Sainte Annonciation, autrefois de San Nicolao, du lieu d'Urtaca.

Qu'on se procure dans les six mois une nouvelle pyxide pour porter [77r] le viatique aux malades, sous peine de cinquante lires.

Qu'on fasse aussi une nouvelle aube avec une ceinture dans les trois mois, sous peine de trente lires.

Qu'on munisse les fenêtres au moins d'une toile enduite de cire, sous peine de dix lires. Pour le reste, l'église est déceimment entretenue en tout : la piété du curé et du peuple doivent donc être louées avec la plus grande force et l'illustrissime et révérendissime seigneur les a exhortés à poursuivre également dans l'avenir.